



Publié le 16 décembre 2025 (Mise à jour le 16/12)

Par Cathy Gerig

Établissements de santé protestants : l'IA pour dépister les cancers et opérer

À l'Infirmerie protestante de Lyon comme aux Diaconesses Croix Saint-Simon à Paris, l'IA aide les médecins à mieux dépister les cancers, notamment. Mais l'innovation ne se fait pas à n'importe quel prix.

Si l'Armée du Salut et la Maison de santé protestante de Bordeaux Bagatelle préfèrent continuer de s'informer sur l'intelligence artificielle (IA) avant de l'utiliser, l'Infirmerie protestante de Lyon et le Centre de cancérologie de l'Est parisien. Ce dernier dépend du Groupe hospitalier Diaconesses Croix Saint-Simon. Spécialisé dans le dépistage et le [traitement des cancers](#), il “intègre l'intelligence artificielle dans ses pratiques chaque fois que cela est un plus pour les patients. Ces équipes travaillent sur des protocoles de recherche innovants pour continuer à développer les avancées rendues possibles par cette technologie. Et sur les dépistages, il semblerait que l'IA, en facilitant des diagnostics précoces fiables, puisse vraiment participer à faire reculer la maladie”, écrit le groupe hospitalier dans un communiqué.

Le document présente trois exemples mis en place au Centre de cancérologie de l'Est parisien. En matière de cancers digestifs, après le cancer du côlon, celui de l'œsophage pourrait bientôt être dépisté au stade du polype. “Mon service a lancé en 2022 une grande étude clinique. Elle a permis de prouver l'intérêt de l'intelligence artificielle dans la détection du cancer du côlon d'intervalle”, explique le docteur Sylvie Grimbert, cheffe de service de gastro-entérologie au

centre de cancérologie. Plus une tumeur est dépistée tôt, plus les pronostic de guérison sont bons. Aussi, "nous continuons à travailler sur le dépistage précoce des lésions précancéreuses du tube digestif grâce à l'IA, notamment pour l'une des tumeurs les plus mortelles au monde, faisant chaque année plus d'un demi-million de victimes. Le cancer de l'œsophage", complète la spécialiste.

Son confrère, le docteur Alexandre Colau, dirige le service de chirurgie urologique du [Centre de cancérologie de l'Est parisien](#). Grâce à l'IA, "*une nouvelle technique de biopsie plus précise et à moindre risque infectieux*" a été mise au point. "*La plupart des biopsies de la prostate se font par voie rectale, avec des risques d'infection de l'organe et des prélèvements réalisés trop à l'aveugle pour être vraiment à 100 % fiable. Mon équipe fait partie des très rares à maîtriser la voie transpérinéale pour prélever du tissu prostatique*", affirme-t-il. Nouvelle, cette technique est basée sur la fusion d'images d'une IRM réalisée en amont et d'une échographie pratiquée en temps réel pendant l'examen. Un croisement qui permet de recréer la prostate en 3D et de prélever des fragments de tissus en quadrillant l'organe.

"Aider le radiologue"

Le Centre de cancérologie de l'Est parisien recourt également à l'IA pour dépister le cancer du sein. Une utilisation qui s'avère de plus en plus fiable. "*Très impliqué dans l'innovation, notre service a testé un nouveau logiciel d'optimisation des performances diagnostiques basé sur l'IA. Ce dernier ne lit pas les images, mais isole des détails à soumettre à l'analyse experte du radiologue, qui reste le seul à pouvoir interpréter les clichés dans leur ensemble*", décrit le docteur Christine Strauss, cheffe de service d'imagerie médicale du centre. Et d'ajouter : "*Couplé à la précision d'un angiomammographe récemment acquis par le service, nous sommes en mesure de rendre un service médical de pointe dans le cadre des urgences au sein du centre de cancérologie.*"

À l'Infermerie protestante de Lyon aussi on s'appuie sur l'IA dans l'aide au diagnostic. "*Récemment, le Centre du Sein s'est doté d'une solution d'intelligence artificielle certifiée CE, ISO 27001 et RGPD pour aider le radiologue au quotidien dans la détection des anomalies en mammographie. Cette aide ne se substitue pas à l'analyse clinique et radiologique et l'interprétation finale est posée par le radiologue responsable. L'intelligence artificielle en mammographie améliore la*

détection des cancers du sein et pourrait diminuer les cancers d'intervalle", indique Dr Laure Hermitte, radiologue à l'[Infirmerie Protestante](#). Là encore, l'IA est une aide et un moyen de garantir aux patients une prise en charge optimale.

Chirurgie assistée

Dans les blocs opératoires de la clinique privée à but non lucratif, l'intelligence artificielle est aussi utilisée. Notamment en orthopédie. Elle permet aux chirurgiens, grâce à des robots chirurgicaux, de réaliser des interventions plus précises qu'une chirurgie conventionnelle. Parallèlement à ces utilisations médicales et chirurgicales, l'établissement teste également l'IA pour l'aide à la programmation des opérations, dans un bloc opératoire de 80 personnes. Si l'essai s'avère concluant, il permettra de gagner temps sur des tâches administratives chronophages et généralement rebutantes.

“Nous avons besoin d'un cadre éthique”

Dans les établissements protestants recourant à l'IA, on ne perd jamais de vue la nécessité de bien encadrer son utilisation. "L'IA, c'est un peu la jungle aujourd'hui. On a besoin d'un cadre. En tant qu'établissement indépendant, nous avons des ressources limitées pour faire des tests, alors nous nous raccrochons à la Fédération des établissements hospitaliers et d'aide à la personne (Fehap). Et nous avons aussi besoin d'un cadre éthique, nous avons besoin de nous assurer que les données sont bien protégées. C'est un équilibre à trouver entre l'innovation à tout prix et les valeurs de notre établissement", résume Nicolas Caquot, le directeur général de l'Infirmerie protestante de Lyon.

Une vigilance nécessaire, illustrée par une réflexion du Dr Hugues Labrosse, président de l'Infirmerie protestante. L'IA, en médecine comme dans les autres domaines, a besoin de données. "Votre dossier médical partagé contient normalement toutes vos données médicales. Tout le problème de l'intelligence artificielle est le traitement de ces données. Êtes-vous d'accord pour donner vos données personnelles médicales pour alimenter l'IA ? C'est un vrai problème. Pour l'instant, c'est sans conséquence, mais il est probable que dans les années qui viennent ça en aura. Si vous voulez adhérer à une mutuelle, il est probable

qu'elle regardera comment vous vous portez. Si demain vous voulez acheter un appartement, la banque fera la même chose. Il a un risque de perte du secret médical”, alerte celui qui s’interroge sur les meilleurs choix à faire afin éviter que certaines informations précieuses ne soient exploitées pour d’autres raisons que mieux soigner.

Lire aussi :

[*À la Fondation John Bost, l'IA permet de mieux veiller sur les résidents*](#)

[*Accueillir des personnes précaires en fin de vie*](#)

[*Fécondation in vitro : reportage à l'hôpital Diaconesses Croix Saint-Simon*](#)